SOCIETE des ETUDES CAMUSIENNES

BULLETIN D'INFORMATION

20ème année - n° 63

Juillet 2002

SOMMAIRE

Assemblée Générale
du 18 mai 2002
Nouvelles des sections japonaise
et nord-américaine
Prospective / Colloques

Une lettre inédite d'Albert Camus
19 juillet 1955

Manifestations

Questions

Travaux universitaires

Bibliographie
Nouveautés sur le Web

Vu, lu, entendu
Réflexions

Annuaire électronique

Nouvelles adhésions

Changements d'adresses

Sommaires de la revue japonaise
Études Camusiennes

Bon de commande

Secrétariat : 10, avenue Jean Jaurès - 92120 - Montrouge - France -
jlevival@club-internet.fr
gaycros@rll.ufl.edu
plebaut@club-internet.fr
guybasset@netcourrier.com

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 18 mai 2002.

L'Assemblée Générale annuelle de la Société des études camusiennes s'est tenus, dans les locaux du Centre Georges Pompidou, à Paris, le samedi 18 mai 2002.

Etaient présents :

André Abbou, Zedjiga Abdelkrim, Christiane Achour, Maki Ando, Guy Basset, Marie-Thérèse Blondeau, Georges Bénicourt, Annie Cholley-Kerrec, Raymond Gay-Crosier, Jean-Yves Guérin, Frantz Favre, Pierre Le Baut, Jacqueline Lévi-Valensi, Virginie Lupo, Maria Marchetti, Yosei Matsumoto, Annie Meyer, Hiroshi Mino, Jean Sarocchi, Paul-F. Smets, Agnès Spiquel, David Walker, Maurice Weyembergh.

S'étaient fait représenter :

Marie-Louise Audin, Augustin Barbara, Jacqueline Baishanski, Blanche Balain, Fernande Bartfeld, Jean Brasquié, Marie-Thérèse Brun, François Chavanes, Isabelle Cielens, Edwin De Langhe, Jean-Marie Fournet, Louis-Guy Gaillard, Daniel Galaud, Toby Garfitt, Mohamed Kamel Edine Haouet, René Humez, Eugène Kouchkine, Marie-Antoinette Majola, Christine Margerrison, Jacqueline Marsigny, Mark Ointe, Jean Pélégri, Franck Planeille, Yves Ramier, Michel Rybalka, Hélène Rufat, Denis Salas, Brigitte Sändig, Heintz-Robert Schlette, Nina Sjursen, Jeannine Verdès-Leroux, Jean-Claude Xuereb.

Soit, au total 56 membres de la S.E.C.

Jacqueline Lévi-Valensi, Présidente, ouvre la séance en se réjouissant de la présence du Bureau au complet : outre les deux vice-présidents **Raymond Gay-Crosier** (Président de la section nord-américaine et vice-président de la SEC), **Maurice Weyembergh** (vice-président), **Pierre Le Baut** (secrétaire) et **Guy Basset** (Trésorier), **Hiroshi Mino** (Président de la section japonaise). Elle remercie **Annie Meyer** (Conservatrice à la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou) qui nous accueille ce jour à Beaubourg, et qui organisera, avec nous en novembre prochain, le **colloque** consacré à **"Albert Camus et le mensonge"**

Rapport financier

Le précèdent rapport financier, présenté à l'Assemblée Générale tenue le 20 janvier 2001 avait été arrêté le 2 janvier 2001. La situation sera cette année arrêtée au 2 mai 2002, avec les éléments qui ont été saisis dans les comptes, soit sur une période d'environ 16 mois.

Notre situation financière est saine et même en légère amélioration.

Paiement non effectué du dernier bulletin contenant la convocation à cette assemblée générale qui est d'un montant de 579 euros 73, la situation du compte bancaire ouvert à la Banque Populaire du Nord à Amiens possède au 4 mai 2002 une somme positive de 5901 euros 35 (cinq mille neuf cent un euros trente cinq centimes) soit en francs l'équivalent de 38710 F (trente huit mille sept cent dix francs) versus le 2 janvier 2001 de 30.000 F 77 (trente mille francs soixante dix sept centimes). Le solde du compte bancaire est donc en augmentation de 8709.23 (huit mille sept cent neuf francs vingt trois centimes), en augmentation de plus de 20 % par rapport à la situation de l'an passé.

Les sorties de fonds ou plutôt les dépenses ont principalement été consacrées quasi exdusivement aux dépenses des bulletins: quatre bulletins réglés en francs, et un en euros. Il reste, comme la dernière fois, le dernier bulletin à voir apparaître en débit sur les comptes pour un montant de 579 euros 73 (cinq cent soixante dix neuf euros soixante treize). Outre les dépenses du bulletin, il y a sur la période deux items de frais liés à la mise à disposition de chéquier: 5,5 F en février 2001 et

0,53 euros le 31 mars 2002. date à laquelle la gestion du compte a bascule en euros fait apparaître un solde positif de 28.806 F39 avec des débits de 24023,11 F et un crédit de 22128,72..

Pour tenir du changement légal de monnaie, au 31 décembre 2001, date de basculement * l' euro après encaissement de certaines cotisations, le solde du compte était de 30.848, 87 (trente mille huit cent quarante huit francs quatre vingt sept francs). A huit cent francs près, c'était la somme disponible le 2 janvier 2001, ce qui prouve que les recettes et les dépenses se sont équilibrées sur une année. Les variations survenues depuis le début de l'année tiennent à l'encaissement de cotisations 2002 pour un montant de 1962 euros et au premier débit d'un bulletin en euros pour un montant de 763 euros (je néglige les centimes).

Nos dépenses concernant les quatre bulletins de la période en francs ont été de 24.017 F 61 (vingt quatre mille dix sept francs soixante et un centime), soit une moyenne de 6000 F par bulletin. Cependant les deux derniers sont d'un coup moindre fi ils étaient moins épais aussi ~ environ 670 euros en moyenne, soit 4400 F, ce qui était dans la moyenne précédente. Les deux postes majeurs du bulletin sont bien évidemment les frais de réalisation et surtout les frais d'envoi qui sont, comme d' habitude, soigneusement surveillés et contenus par notre secrétaire, auquel nous sommes particulièrement reconnaissants pour sa vigilance. Comme les années précédentes, les frais de réalisation et les frais d'envoi sont d'un montant à peu près équivalent. Par ailleurs la proposition récemment faite d'envoi du bulletin sur Internet et sa mise sur le web devrait permettre de contenir voire de diminuer ces postes.

Nos rentrées encaissées cette année proviennent exclusivement des cotisations. Une analyse du fichier sur la régularité des versements des cotisations fait sur 4 années montre une tendance à régler la cotisation plutôt une année sur deux que tous les ans. En outre des rappels seront nécessaires auprès de la quinzaine de personnes n'ayant pas réglé depuis 1999 et de la trentaine de personnes qui n'ont pas réglé depuis 2000. Ce pointage a été réalisé sur les deux cent dix sept noms enregistrés de 1999 à 2002.

Pour récapituler, voici, pour respecter la législation, la situation d'abord au 31 décembre 2001,

Solde au 2 janvier 2001	30700 F 77 soit 4680 euro 60
Plus les crédits	24170 F 99
Moins les débits	24023 F11
Solde au 31 décembre 3001	30848 F 87 soit 4702 euros 88

Et la situation au 2 mai 2002	4702 euros 88	
Solde au 31 décembre 3001	1962 euros 30	
Plus les crédits	763 euros 83	
Moins les débits	5901 euros 35	
Solde au 31 décembre 3001		soit 38.710 F 32

Nous avons effectué le passage en euros, ce qui n'a pas forcément été évident, (et a pu entraîner quelques retards d'encaissement de chèques) mais devrait permettre de toucher à terme des chèques en provenance de l'étranger sans frais majeur. Par ailleurs l'appel à cotisation a été effectué par anticipation dès le 4 trimestre 2001, en plein passage à l'euro. C'est donc une année raisonnable que nous avons eue. Cette situation nous met en début d'année en situation plutôt favorable avec un " matelas" disponible d'environ 30 000 F qui permet le financement d'environ 6 bulletins, avec donc une réserve qui couvrirait environ deux numéros ou l'équivalent pour d'autres manifestations. Cette situation perdure depuis plusieurs années traduisant une gestion sage et sans excès.

Voici un bilan financier prudent pour lequel je sollicite une nouvelle fois auprès de vous le quitus . Je le fais pour la dernière fois pour des raisons personnelles et considérant qu'après un si long mandat [depuis la fondation de la SEC en 1982!] il est temps de céder la place. Je reste cependant à la disposition de la société pour participer à ses activités et à la vie de la société elle -même.

Ce rapport est adopté à l'unanimité des présents et représentés. Avec les regrets unanimes de l' assemblée pour le départ du Guy Basset, qui par ailleurs reste membre du Conseil d'administration. Marie-Thérèse Blondeau, membre du Conseil d'administration, accepte de le remplacer.

Par ailleurs, Jacqueline Lévi-Valensi fait part du désir de Fernande Bartfeld de ne plus faire partie du Conseil d'administration.

Rapport moral

Depuis un an et demi il y a eu beaucoup d'événements, en particulier le développement des sites Camus sur internet, grâce surtout à Georges Bénicourt. Une des retombées est l'accroissement des adhésions. Le colloque de Cergy-Pontoise a été un grand succès avec un renouvellement important des communiquants et des participants. Les Actes de ce colloque paraîtront assez prochainement en un gros et beau volume.

Nos relations avec le Centre Albert Camus d'Aix-en-Provence, dirigé par Marcelle Mahasella sont très bonnes. En octobre, il y a eu une journée consacrée à *L'Homme révolté.* C'est un lieu remarquable pour le travail et qui n'est qu'à 3 h.1/ 2 en TGV de Paris.

Viennent de paraître en nouvelle édition les *Réflexions sur la peine capitale,* (Folio-Gallimard), et il y aura, en octobre une nouvelle édition (également Folio) des *Chroniques algériennes* ainsi que les articles de Camus dans *Combat.*

Brigitte Sändig a animé un colloque sur la réception de Camus dans les pays de l'Est. Les Acte viennent d'en paraître.

A signaler également la publication du livre de Denis Salas sur *Albert Camus, la juste révolte* aux éditions Michalon, qui nous font une petite ristourne : le livre sera à 9 euros 50, franco de port pour les membres de la SEC (vous en trouverez un 'Bon de commande" en fin de ce Bulletin). L' émission "Le bien commun" d'Antoine Garapon en a rendu longuement compte.

Le numéro 19 de la série "Albert Camus" que dirige Raymond Gay-Crosier, aux Lettres modernes (chez Minard) vient de paraître.

Nous avions projeté, lors de la dernière Assemblée Générale, de mettre en place un groupe de travail, mais cela ne s'est pas fait. La question reste entière. Il serait bon de faire des réunions avec des communications scientifiques. André Abbou était à l'origine de ce projet, qu'il serait bon de relancer.

Rapport secrétariat

En 2000, nous avons eu 30 nouvelles adhésions - en 2001, 20 - en 4 mois de 2002, 6 et même 7 depuis hier. A peu près le tiers de ces nouveaux adhérents nous ont connu par l'un de nos deux sites internet (Gay-Crosier et Bénicourt) et viennent de l'étranger : Angleterre, Danemark, Égypte, Espagne, Indonésie, Italie, Luxembourg, Pologne, Taiwan, Tunisie.

Par contre à chaque livraison, 3 ou 4 exemplaires nous reviennent avec la mention : "n' habite pas à l'adresse indiquée". Faute qu'ils nous aient communiqué leur changement d'adresse, ou par désintérêt, nous perdons de 12 à 15 abonnés par an. Peut-être y a-t-il une insuffisante coordination entre le fichier du trésorier et celui du secrétaire ... En 1996 notre fichier (hors USA et Japon) comptait 260 noms, en 1997, 255, en 2001, 270, en 2002, 288. En janvier 2001, 15 membres de la SEC avaient une adresse électronique qu'ils nous avaient communiquée. En janvier 2002, ils sont 70.

En avril 2002, nous avons créé une liste regroupant ces 70 membres pour leur proposer nos " produits" électroniques. La plupart ont répondu en manifestant leur approbation, mais un grand nombre aussi en nous suppliant de ne pas les priver des documents "papier" (ce qui, bien sûr, va de soi : il s'agit d'un plus et non d'un moins!). En ce qui concerne le contenu du Bulletin, c'est à l' Assemblée qu'il appartient d'en juger et de faire des propositions.

Le regard porté sur d'autres sites révèle que souvent il s'agit d'un petit nombre de personnes qui finissent par se connaître et dialoguer entre elles, comme c'est le cas du Forum Domuni que j'ai interrogé (enseignement théologique à distance des dominicains de Toulouse). Pour sa part, le site " courrier des lecteurs" de l'Association des Amis d'André Gide donne des questions et réponses assez "pointues" et correspondent à un niveau de recherche très sérieux et souvent de niveau universitaire. Il me semble assez exemplaire, bien que paraissant s'essouffler : 3 demandes en 1997, 7 en 1998, 12 en 1999, 2 en 2000, rien encore en 2001 ni en 2002. A ma connaissance, il n'y a pas beaucoup d'autres sites : ni Claudel, ni Mauriac n'en ont - mais Sartre, Saint-John Perse, et Saint-Exupéry en ont, plus ou moins actifs.. Chez nous, ce sont plutôt de jeunes étudiants ou lycéens qui cherchent des pistes et de la bibliographie de façon très pragmatique. Les dialogues instaurés sont des échanges entre non-membres de notre Société, dont nous ne savons pas grand chose. Les réponses nombreuses et rapides de Philippe Beauchemin, de Montréal (Canada) sont toujours très documentées, pertinentes et pédagogiques.

La question que je pose est de savoir comment nous pouvons enrichir et rehausser le dialogue. **Philippe Beauchemin,** expert en la matière, nous a récemment écrit ceci à propos de la création de notre "liste" de camusiens sur internet :

> *"Est-ce une bonne idée?*
> *Oui, si cette liste devient effectivement un véhicule de communication et d'information complémentaire aux modes existants. Bon, les gens qui ont écrit des livres sur Camus ou qui participent aux colloques ne vont pas participer. Je suis sceptique; ce n'est pas leur mode de communication pour diverses raisons (très valables : éviter de tomber dans une polémique, manque de temps, etc.). Il reste ceux qui ont écrit des thèses , ceux qui font des travaux sur Camus, et les passionnés de Camus comme moi mais autodidactes largement quand même. Enfin...bonne chance. Et pourtant il y aurait tant a écrire."*

Raymond Gay-Crosier nous avait, de son côté, livré ces quelques réflexions, qu'il pourra compléter

> *Pour ce qui est de la réaction des utilisateurs de mes sites, de loin le plus fréquenté est, bien sûr, celui consacré à la Bibliographie critique. En fait, un compteur installé dès son lancement en juillet 1998 indique qu'à ce jour (le 19 décembre 2001) 24'607 personnes se sont servi de cette bibliographie mise à jour périodiquement. Elle est aussi la source de la correspondance électronique la plus suivie puisqu'en moyenne une demi-douzaine de quémandeurs du monde entier m'envoient chaque semaine un courriel. S'il s'agit d'une question simple et directe, je réponds dans les vingt-quatre heures. Mais souvent ce sont des étudiants trop paresseux non seulement de faire les lectures nécessaires (afin de mieux cerner les exigences de leur sujet), mais incapables de compléter les informations critiques par celles qui sont disponibles dans leurs bibliothèques grâce aux sources bibliographiques majeures (Klapp, MLA, Rancoeur, French XX). Dans ces cas, je réponds rapidement en indiquant ces sources et quelques recommandations sur la méthode de travail. De*

temps à autre je reçois aussi des demandes de la part de lycéens (américains, français, italiens, coréens, etc.) qui voudraient que je leur fasse le plan de travail pour une lecture thématique d'une oeuvre camusienne.

La mise à disposition d'une version électronique du bulletin d'adhésion (Camus Studies Association) a probablement permis à 20% des membres actuels de s'en servir et continue à être utilisée d'une manière intermittente. En fait, je n'envoie plus de bulletin par courrier normal à moins que les intéressés ne me disent qu'ils n'ont pas accès à l'internet ou pas d'imprimante.

Comme je crois l'avoir dit lors de votre enquête précédente, mon expérience est qu'il faut une bonne dose de circonspection quand on crée des sites jugés "interactifs" pour la simple raison que la ligne de démarcation entre la demande d'information justifiée et la paresse d'entreprendre une recherche personnelle est de plus en plus poreuse. En grande partie cela est dû, d'une part, à la disponibilité et la rapidité présumées des réponses et, d'autre part, à la simple paresse intellectuelle. C'est dire qu'une surabondance d'information facilement accessible risque d'éclipser la vraie connaissance d'un sujet qui elle dépend d'une mise en relation de lectures et recherches personnelles.

Dans un courriel récent, Hélène Ruffat nous a soumis les quelques idées ci-dessous, qui devraient être commentées et améliorées pour pouvoir les mettre en oeuvre :

1. Séparer les "aides au devoir" et les "références bibliographiques" des "débats approfondis" me paraît nécessaire (pour les raisons déjà évoquées dans les échanges). Serait-il possible de créer deux sections différenciées?
2. Pour que les camusiens susceptibles d'être concernés par une question posée puissent participer au forum proposé (et pour qu'ils en connaissent l'existence), peut-être pourrions-nous communiquer au " webmestre" une liste de collaborateurs avec leur(s) spécialité(s), de manière à pouvoir les contacter directement et attirer leur attention.
3. Je suis consciente que cette proposition attribue au "webmestre" une responsabilité qui n'entre peut-être pas dans ses fonctions, néanmoins il me semble utile de réfléchir sur *la/les manière/s possible/ s de canaliser (thématiquement) aussi bien les questions que les réponses. "*

Raymond Gay-Crosier confirme que *"la rapidité d'Internet attire de nombreux lecteurs. L' instrument principal est la bibliographie critique et scientifique. Pendant les premières années, nous avions 2 ou 3000 "clients", à ce jour il y a plus de 33000 lecteurs. Et cela génère un très grand nombre de courriels du monde entier. Les questions révèlent une certaine inexpérience dans la recherche, quand ce n'est pas une certaine paresse intellectuelle. Je réponds le plus souvent en renvoyant les demandeurs à la Bibliographie, n'ayant pas vocation à faire le travail à leur place. Catherine Camus en fait autant. Quand il y a des demandes intéressantes, surtout de jeunes qui découvrent Camus, bien sûr, je réponds. Le simple fait que nos Bulletins soient désormais* sur *Internet fait qu'ils peuvent être connus d'un grand nombre de personnes qui nous ignoraient."*

Jacqueline Lévi-Valensi reçoit aussi beaucoup de demandes (de références surtout) qui la laissent perplexe. **David Walker,** dont l'Université (Sheffield) héberge le site André Gide (Gidiananet) indique que les responsables du site s'orientent vers la mise en ligne des archives, donc vers un travail plus scientifique. Il dit se méfier d'une véritable "industrie du plagiat" qui est le fait de certains dont la spécialité semble être la fourniture de dissertations types pour étudiants, en Angleterre comme en Amérique...

Georges Bénicourt qui a créé le WebCamus en 1997, a mis quelque 80 pages plutôt pour grand public. Le "Forum" est très fréquenté, mais principalement par des étudiants ou lycéens qui lancent des S.O.S. pour un travail urgent, ... sans même prendre la peine de dire bonjour. A ceux-là, il a pris le parti de ne pas répondre et de ne pas encombrer le site avec leurs demandes. Il .y a beaucoup de demandes de références pour des citations, soit en français, soit également pour des citations en anglais dont on demande la formulation originale dans l'oeuvre de Camus. Jacqueline Lévi-Valensi confirme, mais note qu'il s'agit parfois de demandes très sérieuses et précises, auxquelles il nous arrive de pouvoir répondre comme récemment pour un artide de Camus sur le R. U.A. dont le texte a été retrouvé par Marcelle Mahasella, ou sur la fréquentation des hôtels par Camus. Un petit inconvénient, c'est que les adresses électroniques circulent et que cela peut encombrer les "boites aux lettres". La "liste" créée sur le site Camus permet de diffuser à un nombre précis de personnes des messages, lancés comme "à la cantonade", et auxquels ceux qui le désirent

peuvent répondre. Voici un exemple de message reçu (hier) d'un étudiant belge : *"Je suis un jeune belge de 17 ans et j'ai lu cette semaine L'Étranger, juste pour moi, sans devoir étudier une oeuvre pour l'école ... je l'ai littéralement dévoré, ce livre me plaisais mais je n'en avais pas remarqué le sens caché, celui que Camus met dans la Préface de l'édition américaine et que j'ai retrouvé* sur *votre site. Ce texte est tellement plein d'un sens nouveau et cela grâce à vous."* Ce pourrait être une tâche de la SEC de contribuer à l'élaboration de pages à destination du grand public. ... "Sans encourager à la paresse intellectuelle" (J.L-V). Chacun doit trouver la façon dont il (ou elle) veut répondre. Il y a toute une gamme de réactions possibles et malheureusement la première c'est de ne pas répondre du tout. Si la demande paraît importante qu'on ne peut pas y répondre, on peut la retransmettre à quelqu'un.(R.G-C) Il faudrait peut-être mettre une page d'avertissement sur le site en précisant le genre de questions auxquelles on répondra ou ne répondra pas (J.L-V). Le site demeure en libre accès et pour l'instant n'est pas parasité par des intervenants non-camusiens (G.B).

A ce stade de la discussion, **Pierre Le Baut** émet le voeu que **Georges Bénicourt** soit nommé secrétaire adjoint de la société, ce qui est accepté par l'intéressé et l'unanimité de l'Assemblée.

Georges Bénicourt précise que s'il a mis le Bulletin sur Internet, d'où l'on peut le télécharger, il n'a pas diffusé la chose, de peur de provoquer une baisse des adhésions. Il ne semble pas que le risque soit grand, car le plus grand nombre préfère lire une version "papier" et l'expérience américaine prouve que la découverte du Bulletin sur Internet a suscité de nouvelles adhésions. En outre, nous ne pouvons que nous réjouir si, par ce canal, un plus grand nombre de personnes, de tous pays, peuvent être conduit vers une meilleure information sur Camus même sans adhérer à notre Société..

André Abbou suggère qu'on mette un "moteur de recherche" qui permettrait d'avoir accès aux documents à partir de mots-clés ou de dates.

Nouvelles de la section japonaise

par **Hiroshi Mino**

Je suis très content de participer pour la première fois a l'assemblée générale, et de faire un expose, sur les activités de la Section japonaise. Madame Lévi-Valensi m'a conseille de parler de nos activités passées, présentes et a venir. Alors, je me permets de commencer par parler d'un peu d'histoire de la Section japonaise.

A la fin de 1982, une dizaine de camusiens qui habitaient a la région de Kansai a eu la première rencontre. La région de Kansai qui contient Osaka, Kyoto, Kobe, Nara, est un berceau de la civilisation japonaise, a la plus longue histoire que la région de Tokyo. C'est ainsi que nous avons fonde Kansai Camus Tomo-no-Kai (Société amicale de Camus de Kansai). Nous avions pour objectif de resserrer les liens d'amitié parmi les camusiens, et d'échanger des opinions et des informations.

Au bout de deux ans, en 1984, nous avons rebaptise notre société : le nouveau nom, c'est Kansai Camus Kenkyu-Kai (Société des Études Camusiennes de Kansai). Nous avons quitte le stade de groupe amical, pour orienter davantage les activités vers les études et les recherches.

Depuis la fondation de la Société des Études camusiennes en France, nous y adhérions en groupe. En 1988, Mme Lévi-Valensi m'a conseille de fonder la Section japonaise. Cette invitation nous a donne la bonne occasion de se développer davantage. Nous avons rebaptise, de nouveau, notre société : le troisième et sans doute dernier nom, c'est Camus Kenkyu-Kai (Société des Études camusiennes). Comme vous voyez bien, nous avons enlevé le mot Kansai du nom de notre société. A cette époque-là, les membres habitaient non seulement a Kansai, mais aussi a Tokyo et un peu partout au Japon. C'est ainsi que notre société a été admise comme la société non pas régionale mais nationale a l' intérieur du Japon, et en même temps internationale comme la section japonaise de la Société des Études camusiennes.

En 1994, après des années de la préparation, nous avons publie le premier numéro de notre bulletin d' études, bilingue et bisannuel, qui est intitule "Camus Kenkyu" ("Études camusiennes"). Cette entreprise a été réalisé grâce a un de mes amis, M.Yasuno, patron de la maison d'édition de Kyoto, qui publie des livres sur la littérature française. Vous avez, sous vos yeux, dans la première feuille, le sommaire des quatre numéros publies, et dans la deuxième feuille le sommaire et la dernière page du cinquième numéro qui va paraître a la fin de mai. Chaque numéro contient en principe trois articles en japonais avec le résumé français et deux ou trois articles en français.

En 1995, nous avons reçu un adhèrent qui habitait en dehors du Japon. M. Martin Rodan, ancien élève de M. Paul Viallaneix comme moi, qui est professeur a l'Université hébraïque, en Israël, cherchait un bulletin pour publier son article. Nous avons accepte sa demande et il a publie deux articles dans notre bulletin.

Voila un peu d'histoire de la Section japonaise. Et maintenant je vais parler des activités présentes. Actuellement, la Section japonaise compte 30 adhérents et 4 adhérents étudiants. 32 Japonais, un Israélien dont j'ai parle tout a l'heure, et un français, M. Philippe Vanney, professeur habitant a Tokyo. Celui-ci, comme le seul francophone parmi nous, apporte sa contribution a la rédaction de notre bulletin d'étude.

Depuis la fondation, nous continuons d'organiser deux réunions chaque année. Au printemps toujours a Tokyo, en automne en principe a Kyoto. Cette année, nous aurons le 34e réunion a Tolyo, le 1er juin. A cette occasion, nous publions le 5e numéro du bulletin d'études.

Aujourd'hui, au Japon, il y a plusieurs Kenkyu-Kai (Société des Études), dans le domaine de la littérature française. Proust Kenkyu-Kai, Sartre Kenkyu-Kai, Balzac Kenkyu-Kai, etc. Il y en a une vingtaine. Ici, je vais essayer de relever les particularités de notre Camus Kenkyu-Kai.

Premièrement : Camus Keynkyu-Kai, qui a été fonde au début des années 80 est un des Kenkyu-Kai, Société des Études, qui ont la plus longue histoire. Car la plupart des Kenkyu-Kai ont été fondées pendant les années 90.

Deuxièmement : Parmi plusieurs Kenkyu-Kai, Camus Kenkyu-Kai et Ronsard Kenkyu-Kai sont les seuls qui publient le bulletin d'études. Souvent les membres d'autres Kenkyu-Kai me demande comment nous avons résolu les problèmes de la rédaction, de l'impression, et surtout de la finance pour publier le bulletin d'études. Je leur donne toujours la même réponse : c'est un secret.

Merci de votre attention.

Nouvelles de la section nord-américaine
par Raymond Gay-Crosier.

La section nord-américaine de la Société a été créée pour des raisons surtout pratiques et pour éviter d'avoir à envoyer (et perdre une partie) les chèques de la cotisation pour des raisons de frais bancaires. A l'heure actuelle le nombre de membres nord-américains est aux alentours de 70, alors qu'il y en avait une quarantaine il y a deux ou trois ans, et il n'y a aucun doute que les pages de l' internet ont eu un effet de catalyseur. J'ai placé deux ou trois sites sur l'internet, dont un avec le Bulletin, avec une fiche que l'on peut m'envoyer, ce qui m'évite d'avoir à répondre à une demande : je reçois directement la fiche, imprimée par les demandeurs, avec leur chèque. Côté finance, les choses vont bien : depuis environ un an et demi nous n'avons plus le problème de la rediffusion du Bulletin expédié depuis la France. Depuis la diffusion électronique le Bulletin est très allégée. Le coût de la rediffusion s'élève à 80 ou 100 $ par numéro. La caisse de la section est en bonne forme : elle est d' environ 3000 $. Nous n'avons donc aucun problème financier et pouvons faire quelques " générosités" à l'occasion des colloques.

J'ai organisé en novembre un mirai colloque à Atlanta sur L *'Homme révolté.* Malheureusement, c' était du 5 au 7 novembre, à l'occasion de la réunion de la *Modern Language Association* (dont je suis membre) qui rassemble de 1500 à 2000 personnes. J'avais quatre ou cinq promesses de participation. Le 11 septembre (attentat de Manhattan)a découragé deux personnes pour des raisons compréhensibles de faire le vol à Atlanta. Nous avons eu cependant un bon petit colloque avec trois participants, dont vous avez pu voir le compte rendu sur internet et dans le Bulletin. Il y aura un colloque sur *Le Premier homme* à Cornell University en septembre, et un autre où je dois faire une communication en Irlande à l'Université d'Ulster, en septembre également, sur *LHomme révolté ;* ma contribution y sera sans doute une *"défense et illustration de la Pensée de midi.*

En janvier 2002 est paru le numéro 19 de la Série Camus de la Revue des Lettres modernes. Ce numéro commémore le cinquantenaire de la parution de L *'Homme révolté.* L'éditèrent des Lettres modernes qui est composé des directeurs de séries a décidé que nous adopterons un rythme de parution bisannuel (tous les deux ans au lieu de quatre ou cinq ans). Le numéro 20 est prévu pour 2004. Le thème devait être *Le Premier homme* mais les premiers articles reçus sont consacrés à la réception de Camus à l'Est à l'époque du "rideau de fer" (cf. Le colloque de Brigitte Sândig) , et cela dépasse le projet initial.

Discussion :

André Abbou : Comment peut-on consulter les articles de la Revue japonaise des Études Camusiennes, au moins ceux qui sont écrits en français?

Hiroshi Mino : Il y a un exemplaire déposé à la Bibliothèque Nationale. Il y a à Tokyo une librairie française. Mais il n'y a pas d'autre diffusion.

J. Lévi-Valensi : L'annonce de chaque numéro avec sa table des matières paraît dans le Bulletin. mais il faudrait, en outre, mettre dans le Bulletin un Bon de commande, ce qui a toujours été très efficace.

André Abbou : Lorsqu'il y a publication scientifique, les auteurs envoient souvent un résumé (en français ou en anglais). Ne pourrait-on pas envisager ce genre de résumé et le mettre sur le site internet.

R. Gay-Crosier : Ne suffirait-il pas que M. Mino envoie à M. Bénicourt ces textes pour les mettre sur internet (en caractères non japonais !)

Nous nous retrouverons, ici même, au Centre Pompidou, les 29 et 30 novembre 2002 pour fêter la première réception de Camus au Centre Pompidou, - ce dont nous remercions Annie Meyer, conservatrice à la B.P.I., qui a eu l'idée de ce colloque, en collaboration avec la Bibliothèque Méjanes, avec participation du Fonds Camus. Le Directeur de la B.P.I. et l'ancien Président du Centre et tout nouveau Ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon voient ce colloque sous de très bons auspices. Le thème de ce colloque est **"Camus et le mensonge",** thème suggéré par Catherine Camus. Le programme en sera détaillé dans le Bulletin de la B.P.I. de septembre-octobre.

A la fin du mois de juin, Jacqueline Lévi-Valensi et Denis Salas doivent faire, à la demande d' Antoine Garapon, une conférence sur "Camus et le terrorisme" pour la formation continue des magistrats, dans le cadre d'un séminaire sur la "Philosophie de la paix et de la guerre".

Il avait été question l'an dernier de création de groupes de travail dans le cadre de notre société, qui auraient permis l'émergence de travaux et des rencontres comme cela se fait autour de Hugo, de Sartre ou d'Aragon. André Abbou, qui était partant pour ce type d'échanges et de décloisonnement, pour voir comment la "chose camusienne" avance, propose de faire une sorte de bilan. Il est bon de dégager les pistes des études à venir. Pour cela il faut être quelques uns. Il s'agit donc d'un appel à volontaires. Le Bulletin informe au mieux, par sa Bibliographie et sa rubrique ' Vu, lu, entendu". Au-delà, il faudrait faire une étude critique de ces informations. Sans pour autant se faire juge critique. Repérer ce qui est nouveau, et argumenté. Des rencontres périodiques autour d'un texte suscitant discussion, mise au point, peuvent être envisagées: Pour que les chercheurs puissent se retrouver, alors que maintenant les rencontres internationales de type scientifique sont plutôt rares. Pour que cela puisse se mettre en route, il faut que quelqu'un prenne en charge ces groupes de travail. Il est demandé à **André Abbou** de faire des propositions.

Raymond Gay-Crosier, selon son expérience, pense que des journées d'études (camusiennes ou autres), à condition qu'il y ait un maître d'oeuvre, ne durent en général que quelques brèves années. Pour une étude systématique, scientifique, de points particuliers, cela relève plutôt de publications comme celle qu'il vient de faire (pardon pour ce plaidoyer *pro domo) à* propos de *L' Étranger :* genèse, réception et critique de l'ouvrage.

Pour l'avenir, Frantz Favre suggère une exposition - pourquoi pas à la B.N.F. - [ou à la B. P.I.] - à l'occasion de la sortie de la nouvelle édition des oeuvres de Camus dans la collection de La Pléiade (les 2 premiers volumes sont prévus pour 2004). Pourquoi pas ? A étudier...

Autre projet de colloque
"Camus et la révolte"

University of Ulster, Coleraine, Irlande du Nord

9-11 septembre 2002

Appel à communications

L'Université d'Ulster (Center for the Study of Literature and Belief) organise un Colloque international consacré à Camus et la révolte, le premier sur Camus au Royaume Uni depuis 1992. Cinquante ans après la querelle de l' Homme révolté, le colloque s'intéressera plus particulièrement à cet essai et à sa réception, mais on veut aussi considérer tous les aspects de la révolte dans l' oeuvre de Camus - métaphysique, politique et éthique.

Les propositions de communication, en français ou en anglais, devraient être envoyées le plus rapidement possible à John Gillespie (J.Gillespie@ulster.ac.uk <mailto:J.Gillespie@ulster.ac.uk> **avant le 30 juin, dernier délai)**

[Comment est-ce désormais possible? Essayez toujours ! N.D.L.R.]
et devrait comprendre un titre et un résumé de 300 mots au maximum.

John H Gillespie Head of School, Languages and Literature,
and Director of Research, Faculty of Arts.

Une lettre inédite d'Albert Camus.

La destinataire de cette lettre est Rolande Choucroun, l' épouse du docteur Henri Cohen, le pneumologue qui soigna Camus lors de son séjour à Oran. C'est l'amie anonyme qui figure, aux côtés d'Albert et de Francine Camus, d'André et Madeleine Bénichou, sur la photographie à la page 46 de l' ouvrage d'Abdelkader Djemaï : Camus à Oran. "

Lettre autographe communiquée par Frantz Favre,
avec l'autorisation de Catherine Camus.

19 juillet 1955

Chère amie

Je vous remercie, de tout coeur, de votre lettre. Elle a calmé un scrupule que je ne cesse d'avoir, en parlant de notre pays et de son drame. C'est que j'en suis loin et que je risque de ne pas être assez juste, ni assez nuancé. Ce que je lis dans la presse de Paris sur ces sujets m'est odieux quel que soit le côté qui s'exprime. Il y manque toujours ce peu d'imagination, cette sympathie qui fait qu'on ne peut juger de rien absolument. Et je crains parfois de céder moi aussi à la tentation de juger de haut sous le seul prétexte que je suis loin. Mais si vous qui êtes là-bas, et dont je connais le cœur, m'approuvez, je me sens plus sûr de moi.

Mais c'est un bien affreux malheur que celui de ce grand pays, que je ne peux oublier. Je l'ai aimé bien plus peut-être qu'aucun être au monde, et en tout cas d'une manière qui ne s' adressait qu'à lui. Je n'ai pas cessé de le regretter et de me sentir en exil à Paris. Et aujourd'hui je me

19 Juillet 1955

Cher ami,

Je vous remercie, de tout cœur, de votre lettre. Elle a calmé un scrupule que je ne cesse d'avoir, en parlant de notre pays et de son drame. C'est que j'en suis loin et que je risque de ne pas être assez juste, ni assez mesuré. Ce que je lis dans la presse de Paris sur ces sujets m'est obscur, quel que soit le côté qui s'exprime. Il y manque toujours un peu d'imagination, cette sympathie qui fait qu'on ne peut juger de rien absolument. Et je crains parfois de céder à la tentation de juger de haut sous le seul prétexte que je suis loin. Mais si vous qui êtes là-bas, et dont je connais le cœur, m'approuvez, je me sens plus sûr de moi.

Mais c'est un bien affreux malheur que celui de ce pauvre pays, que je ne peux oublier. Je l'ai aimé bien plus peut-être qu'aucun être au monde, et en tout cas d'une manière qui ne s'adressait qu'à lui. Je n'ai pas cessé de le regretter et de me sentir en exil à Paris. Et aujourd'hui je me

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VIIe)

sens dans un exil encore plus grand. Et quand on sait qu'il suffirait de si peu pour que la paix revienne enfin chez nous, la colère s'ajoute encore à la peine.

Je ne sais pourquoi je vous dis tout cela, que vous savez d'ailleurs. Seulement peut-être, parce que votre lettre a réveillé beaucoup de choses en moi et qu' elle m'a fait mieux sentir, et plus simplement, ce qui me lie à vous.

Je vous en remercie encore. Dites, je vous prie, à votre mari mes amicales pensées et partagez avec tous les vôtres l'assurance de mon affectueux souvenir.

Albert Camus

sens dans un exil encore plus grand. Et quand on sait qu'il suffirait de si peu pour que la paix revienne enfin chez nous, la colère s'ajoute encore à la peine.

Je ne sais pourquoi je vous dis tout cela, que vous savez d'ailleurs. Seulement, peut-être, parce que votre lettre a réveillé beaucoup de choses en moi et qu'elle m'a fait mieux sentir, et plus simplement, ce qui me lie à vous tous.

Je vous en remercie encore. Dites, je vous prie, à votre mari mes amicales pensées et partagez avec tous les vôtres l'assurance de mon affectueux souvenir.

Albert Camus

En janvier 2002, **Paul-F. SMETS,** membre du Conseil d'administration de la Société des Études Camusiennes a été élu Membre correspondant de la Classe des Lettres de la Section des Sciences morales et politiques à l'Académie Royale de Belgique.

Nous nous en réjouissons et nous nous permettons de le féliciter très sincèrement.

Manifestations

Dans le cadre d'un projet scolaire "Coménius" réunissant les lycées Gay-Lussac et Saint-Jean de Limoges, un lycée polonais des environs de Katowice et un lycée espagnol de Torre del Mar, les élèves et leurs professeurs ont mené ensemble un étude européenne sur L *'Etranger* d'Albert Camus et réalisé, dans chaque pays, des manifestations. A Limoges, au cours du mois de mai 2002 s'est tenue une exposition (empruntée à l'Association Confluences de Montauban), accompagnée d'une conférence de Maurice Petit : "Un itinéraire camusien, de Belcourt à Lourmarin", d'une pièce de théâtre "Le crime de Monsieur M." adaptée de l'Étranger par Michèle léonard, mise en scène par Nicole Velche et jouée par les étudiants de l'UFR de Lettres et Sciences humaines de Limoge, d'une Conférence-débat en présence de Christiane Chaulet-Achour et de Mme Brodzyak (Cergy-Pontoise). Une vidéo de toutes ces manifestations a été envoyée aux lycées polonais et espagnols.

Au Colloque d'Albi : "Les langages de la ville", du 8 au 11 juillet 2002 (http:// www.univ-tlse2.fr/gril/Albi2.htm), on nous signale une communication **d'Anna Bondarenco** (Université de Moldavie), intitulée :
"Le stéréotypé et l'événementiel dans la description de la ville dans le roman *«La Peste»* d'Albert Camus".

Questions
(via le web)

Quelqu'un cherche la source de la citation suivante :

" L'homme n'est rien en lui-même. Il n'est qu'une chance infinie, mais il est responsable infini de cette chance" (A. Camus) C'est très pascalien en tout cas... Camus a-t-il écrit cette phrase?

Une bouteille à la mer...

J'ai emprunté dans une bibliothèque un livre qui s'intitule «Simone Weil et Spinoza» .On sait que Camus a aussi lu et probablement étudié Spinoza .Et que Camus par ailleurs en tant que responsable d' une collection chez Gallimard a publié certaines oeuvres de Simone Weil dont il admirait les valeurs. La question est : existe-t'il un article ou un livre sur Camus et Spinoza? L'étude a-t'elle été faite de savoir si Spinoza peut compter parmi les influences philosophiques (avec les premiers philosophes grecs, Platon, Plotin, Augustin , Sartre au début, la philosophie orientale bien sur, Unamuno(Le *sentiment tragique de la vie),* Nietzche etc.) sur Camus?
Philippe Beauchemin - Montréal, Quebec, Canada

On nous signale sur le site : http://www.geocities.com/boriana.geo/philessays.html
une intéressante étude d'une dizaine de pages en anglais sur : "Freedom in the Existentialist views of J.-P. Sartre and A. Camus" par BorianaHandjiyska.

Travaux universitaires

Maki Ando, membre de la section japonaise de notre Société, a présenté en octobre 2001, à l' Université de Rouen, un mémoire pour le D.E.A. sur le thème du "Rapport à l'autre dans l'ceuvre romanesque d'Albert Camus.

Antonio Carnicella vient de soutenir à l'université de Rome III une thèse sur "Albert Camus. Entre l'Absurde et la Mesure", dont les quatre chapitres s'intitulent :
- Dostoevskij e la radici del nichilismo
- L'Assurdo e l'Unita
- La Rivolta e gli Dei
- Il Ritorno e la Misura

Il nous en a communiqué des extraits et le texte en italien, par courrier électronique (communicables sous cette forme).

La recherche universitaire sur Camus est toujours très active. Plusieurs étudiants nous ont signalé qu'ils travaillaient sur Camus (Source : Webcamus).

Message, engagement ou thèse ? Écriture et morale dans La Peste *d'Albert Camus,* par Eddy Maniette
Université de Lille 3 (France) - Maîtrise

Absurdo metafisico na literatura de Albert Camus, par Nilson Adauto Guimaräes da Silva
Universidade Federal do Rio de Janeiro (Brésil) - Mestrado

L'absurde comme nouvelle condition des conduites poétiques, par Philippe Hoffmann
Université des sciences humaines de Strasbourg (France) - DEA (Arts Plastiques)

Awakening Routinists: Consciousness, Quest and Albert Camus, par Jason Ryan Herbeck
University of Wisconsin (USA) - Doctorat

L *'absence au monde dans* l'Étranger *de Camus,* par Isabelle Lemaindre
Université de Besançon (France) - Maîtrise

L *'absurde dans l'Étranger,* par Noureddine Amennou
Faculté des Lettres d'Agadir (Maroc) - Licence

Le Premier Homme: *entre autobiographie et fiction,* par Stéphane Menez
Université de Lille III (France) - DEA

Une étude sociologique dans La Peste *d'Albert Camus,* par Ali Tilbe
Université ATATURK Erzurum (Turquie) - Doctorat

Decky Juli Zafilus, de Surabaya (Indonésie) prépare une thèse sur "Le jugement de Camus sur le totalitarisme". Il est , par ailleurs, le traducteur de L *'Homme révolté,* de L *'Etat de siège* d'Albert Camus, ainsi que de *I Grammaire de civilisationi* de Fernand Braudel.

Bibliographie

Stephen Eric Bronner : "Albert Camus Porträt eines Moralistur" Verlag Ververk, Berlin, 2002 (Mineapolis, Minesota, USA 1999).

Zohra Bouchentouf-Siagh (professeur de Lettres à Alger et Vienne)et **Peter Kampits** (professeur de philosophie à l'Université de Vienne) : "Zur Aktualität von Albert Camus", Picus Verlag, Wien 2001 (Wiener Vorlesungen, Bd. 81) 64 p., 7,90 €

On trouve sur **Internet** une émission de 30 minutes (Real Player) **d'Olivier Todd** sur Camus

http://storyvox.free.fr/catalogue.php3?id=12.

L'ouvrage de **Denis Salas,** annoncé dans le dernier Bulletin, vient de paraître sous le titre : *Albert Camus, la juste révolte* - Michalon / Le bien commun (128 p, 9 €) - ISBN : 2-84186-169-4.

Arnaud Corbic : *Camus et Bonhoeffer* (Genève, Labor et Fides, 2002, 105 p.,13,35 euros). Cet ouvrage d'un jeune théologien franciscain souligne les rapports qui peuvent exister entre l' humanisme athée de Camus et l'humanisme chrétien, mais "non religieux" de Bonhoeffer, théologien protestant allemand, pendu par les nazis en 1945. Bonhoeffer, à la suite de Karl Barth, distinguait radicalement la foi de sa dégradation en religion alors que Camus identifie foi chrétienne et christianisme :

> *"Bonhoeffer emploie à maintes reprises les expression de «Deus ex machina» ou de «dieu bouche-trou»pour désigner un «Dieu» fait pour répondre aux questions sans réponse, pour donner un sens à l'absurde.*
>
> *C'est une telle conception «religieuse» de Dieu que Camus récuse au nom de son humanisme - que nous qualifions précisément de «non religieux» - et que Bonhoeffer comme chrétien, récuse au regard même de la révélation"*(p. 40).

Maurice Weyembergh a publié (nous l'avions signalé lors de la parution des Actes du Colloque de Jérusalem) :«Camus et Saint Augustin : la justice et la grâce», dans : **Perspectives.** Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem, 1998, n°5, pp. 131-146. La version allemande qui doit paraître incessamment est quelque peu différente et plus étendue (plus approfondie).

Heiner Wittmann : *Albert Camus. Kunst und Moral* Dialoghi /Dialogues. Literatur und Kulture Italiens un Frankreichs. Verlag Peter Lang - Frankfurt/ M. 2002.
On trouvera sur le site Romanistik im Internet :

http: / www.uni-stuttgart.de/ lingrom/ wittmann/ camus.html

une bonne synthèse bibliographique camusienne extraite en grande partie de nos sites internet.

VU, LU, ENTENDU

Nouveautés sur le Web Camus

Nouvelles pages :

http: / / webcamus.free.fr/ biographie / polemiques / mandarins.html Camus, lecteur des Mandarins (inaugurant la rubrique Polémiques).

Mise à jour :

La bibliographie contient maintenant 219 livres, 510 articles et 101 travaux universitaires.

Le Web Camus
http://www.albert-camus.org
http://webcamus.free.fr

Dans "J'écris *Paludes"* (Paris, Gallimard, 2001, 118 p., 14,48 e, **Bertrand Poirot-Delpech** consacre deux pages (83 - 84) à "Camus, ou : A chacun son Biskra" à une certaine "parenté artistique" de Gide et Camus, car " pour *chacun d'eux, l'art vit de contrainte et meurt de liberté"*...

Marcelle Mahasela, directrice du Centre de Documentation Albert Camus à la Cité du Livre d' Aix-en-Provence (8-10, rue des Allumettes - 13098 - Cedex 02) nous a communiqué une série de références à Albert Camus qu'il nous a paru intéressant de signaler à nos lecteurs :

- Un article d'Albert Camus, paru dans **"Le RUA"** hebdomadaire sportif universitaire du 15 avril 1953, intitulé "La Belle époque et reproduit dans "L'Algérianiste" n° 74 de juin 1996.

-Le roman de **Jacques Chauviré :** "Les Passants" (Le Dilettante - 9/11 rue du Champ de l' Alouette, 75013 Paris) où il est question de Camus pp. 103-104, 134, 145, 166, 190, 204, 208, 244, 253-254.

- Le récit **d'Alain Rémond :** "Un jeune homme est passé" (Le Seuil, 27, rue Jacob, 75006 Paris) où Camus est mentionné pp. 29, 73, 79?

- Une mention de Camus est faite par **Daniel Picouly** dans son roman "Fort de l'Eau" (Flammaron) p. 119.

- Dans les **"Dossiers et documents" du Monde** (n° 34, janvier 2002) est reproduit un texte de **Claude Sarraute** du 31 août 1956 : "La rencontre Camus-Faulkner".

- Dans Le Monde du 15 janvier 2002, sous la rubrique : "Il *y* a 50 ans dans Le Monde" un texte de Jean Lacroix "Révolte et révolution" à propos de *L'Homme révolté.*

- Un texte sur **Catherine Camus,** paru dans **"Le Point"** n°1539, 15 mars 2002, p.71), et qui annonce la parution en livre de poche des "Chroniques algériennes" de son père.

- Dans **Télérama** (Hors série - 15 mars 2002) «Premiers pas dans l'Algérie indépendante», un Billet de **Bernard Rongier :** "Aux deux ouvriers de Tipasa", rapporte comment un voyage de deux

 -1 jeunes professeurs lyonnais en vacances pour Pâques leur fait redécouvrir que «au printemps Tipasa est habitée par les dieux».

- Le numéro de **Match** du 15 mars 2002 publie la photo bien connue de la classe du professeur de lettres, M. Matthieu, au lycée Bugeaud d'Alger où figure au premier rang Albert Camus. Il est alors âgé de quatorze ans.

- Enfin, le **Figaro littéraire** du jeudi 14 mars 2002, dans son Dossier «L'Algérie entre nostalgie et souffrances» se réfère à plusieurs reprises à Camus.

Et pour conclure, Marcelle Mahasela tient à remercier l'un de nos membres, Jean-Marie. Fournet, de Périgueux, grâce à qui la Bibliothèque Méjanes a pu acquérir "Récits et théâtre" d'Albert Camus, édition Gallimard 1958, «Petit in 4, cartonnage ivoire décoré de fers spéciaux or et bronze, d' après la maquette de Paul Bonnet, étui. Illustré de 32 aquarelles par Edy-Legrand, P.-Y. Trémois, André Masson, Pelayo, etc. Exemplaire numéroté sur vélin Plumex»

Le "Monde des livres" (supplément au numéro du 26 avril 2002 du Monde) consacre une page entière au compte rendu (par Philippe Sollers) du VIeme volume des oeuvres complètes de Simone Weil. On y lit cette référence à Camus : «... *Pour d'autres, elle est déjà un penseur de première importance, "le seul grand esprit de notre temps", dira même Albert Camus, qui publie ses livres après la libération*».

A propos de l'expression "victimes et profiteurs innocents" de **Sartre,** citée par **Jeannine Verdès-Leroux dans sa** conférence du 28 février 2002 à l'UTSL sur les "pieds-noirs" (cf. Bulletin n° 62, p. 35), celle-ci nous donne son texte exact, qui méritait, en effet, d'être relaté intégralement : *"[Troisième phase]* Dès le début des événements, les colons - mot qui désigne à tort la totalité des habitants - sont chargés de péchés : richesse, égoïsme, exploitation, pensée réactionnaire, raciste. Il est inattendu de voir que Sartre, l'espace d'un instant, avait senti que cette généralisation posait des problèmes : dénonçant le système colonial, il écrivait qu'il n'y avait pas de «bons colons» et des «colons très méchants» qui seraient responsables de la misère et des humiliations : dans une note, il précisait qu'il n'appelait pas colons les petits fonctionnaires et les ouvriers car ils sont **«à la fois victimes et profiteurs innocents»** cette expression a une grande saveur; il semble donc que ce ne soit pas un péché d'être né là-bas. Sartre oublie aussitôt ce qu'il vient d'écrire car il poursuit : **«Le cycle infernal du colonialisme est une réalité. Mais cette réalité s'incarne dans un million de colons, fils et petit-fils de colons, qui ont été modelés par le colonialisme et qui pensent, parlent et agissent selon les principes du système colonial».** Qu'en est-il alors des **«victimes et profiteurs innocents»** puisqu'ils sont réintégrés dans le million de colons? *(Temps modernes,* mars-avril 1956, *Situations,* V, 1964, p. 27).

Jean-Claude Vilain a récemment publié aux éditions de l'Harmattan «L*'Heure de Pan»* (119 p., 10,70 e), recueil de chroniques méditerranéennes, où l'enchantement de chaque pas s'inscrit dans les pas d'Albert Camus. Celui-ci est présent dès la première page, où figure en exergue : *" Notre tâche est de réhabiliter la Méditerranée".* On entre alors dans l'intimité rafraîchissante de deux amis de toujours : Louis Bénisti, Jean de Maisonseul, l'un et l'autre disparus depuis. L'Algérie est également présente avec un hommage au peintre Mohamed Khadda, un adieu bouleversant à Youcef Sebti, texte écrit au lendemain de l'assassinat du poète en décembre 1993. Jean-Claude Villain nous convie à de nouvelles noces avec la mer et la lumière à Sidi Bou Saïd, dans le Péloponnèse, dans les jardins d'Athènes, sur l'île de Thassos. En final de l'ouvrage, il nous invite à partager le bonheur des étés à Lourmarin, dans une ultime célébration de «La Postérité du soleil».

La revue *Histoires littéraires* n° 10 d'avril-mai-juin 2002, recense en ces termes notre Bulletin de janvier dernier : *"Avec ce numéro de début d'année, le bulletin fête ses vingt ans d'existence et prouve sa vitalité : de nombreux articles - on retiendra celui, trop court, de Marcelle Mahasela, responsable du centre de documentation Albert-Camus, sur le sujet original du bestiaire du romancier, qui a donné lieu à une exposition à Aix-en-Provence. Pour les camusiens, les rubriques traditionnelles : le compte-rendu des colloques et l'actualité bibliographique. Enfin deux articles conséquents sur* L'Homme révolté *dans le cadre du cinquantième anniversaire de sa publication."*

Dans son excellent ouvrage sur *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation* (Hachette Littératures, 2002, 460 p,24 **e Daniel Rivet** fait de nombreuses références à Camus, en particulier

dans les chapitres IX "Le commencement de la fin : des années 1930 à 1945" et X "Le Maghreb au feu de la décolonisation"; il souligne la lucidité de Camus au moment des émeutes de Sétif, et surtout, p. 403, cite 1' "Appel en faveur de la trève civile'; la chose est assez rare parmi les ouvrages d'historiens de cette époque pour être soulignée.

Autre ouvrage très intéressant : **Annie Rey-Goldzeiguer,** *Aux origines de la guerre d'Algérie, 1940-1945, de Mers-el-Kébir au massacre du nord constantinois,* (Editions de la Découverte/ Textes à l' appui / Histoire contemporaine, 2002, 404 p., 25 euros). Il contient quelques références à Camus, en particulier à *Actuelles III,* pour "Misère de la Kabylie".

Robert Rioudet publie, aux éditions du G.R.A.A.L. des *Petits portraits philosophiques - De Socrate à Derrida* ,qui contiennent une page sur Camus.

Quelques réflexions de Philippe Beauchemin

Pourquoi Camus, qui est athée, utilise-t-il tellement une iconographie mythologique (ex. Sisyphe, le Minotaure, Prométhée) ou biblique (ici les références seraient innombrables, à commencer par la fin de L'Étranger («Pour que tout soit accompli...») jusqu'à la description de la naissance de Jacques Cormery dans *Le Premier Homme* qui n'est pas sans parallèles avec celle qu'on connaît de la Nativité (ceci , bien que je n'aie pas lu le livre, a été noté aussi par Anthony Rizzuto), en passant par les titres d'oeuvres (ex. La *Chute, L'Exil et le Royaume)* etc. Une question qu'on peut se poser. A la limite on constate que la définition de l'absurde dans *Le Mythe de Sisyphe* a trait à la connaissance («Je veux que tout me soit expliqué ou rien...»), ce qui ne serait pas peut-être pas sans rappeler La Genèse, - i.e. la raison pour laquelle Adam est déchu du paradis terrestre...).La Genèse qui revient d'ailleurs en force dans *La Chute.* Première question.

La deuxième question qui me vient a l'idée est l'absurde. Dont la définition me parait avoir changé au cours de l'oeuvre de Camus. Après le *Mythe de Sisyphe,* l'absurde naît toujours du désir d' absolu (de bonheur etc.) de l'homme face à une condition humaine dont les limites paraissent injustes, l'absurde contre lequel il faut lutter est aussi historique et politique(L *'homme Révolté)* au nom de la justice et de la solidarité, mais il n'est plus question, ou je me trompe, d'avoir une explication rationnelle du monde.

* *
*

L'absurde tel que défini dans *Le Mythe de Sisyphe* n'est qu'un point de départ et non un point final. La question est :Camus cherche-t-il par la suite une solution a l'absurde? Est-ce qu'on peut dire qu'il n'a pas trouvé cette solution, comme en atteste L *'Exil et le Royaume* (l'exil sans royaume? - dans aucune des six nouvelles le royaume n'est définitivement atteint -)?

* *
*

Par ailleurs sur la chaîne TéléQuébec (à diffusion essentiellement scolaire), on trouve ceci :.

Le 20e siècle est le siècle de l'intellectuel engagé et du roman noir, de l'angoisse et de l' existentialisme, de la libération de la femme-écrivain et de la découverte des littératures africaines. C'est aussi celui de la grande mutation de l'art dramatique, depuis le théâtre de l' absurde jusqu'au Living Theater. Même si l'informatique remplace peu à peu le papier par l'écran, la littérature reste la mémoire vivante du monde.
Cinq géants de la littérature mondiale :

- George Bernard Shaw
- Franz Kafka
- Albert Camus
- John Steinbeck
- Wole Soyinka

Sommaires des 5 premiers numéros de la revue (japonaise) des Études Camusiennes (1994-2002)

『カミュ研究 *Études camusiennes* 』既刊号

第１号　1994年

創刊の辞　三野博司　Liminaire, Hiroshi MINO

*

カミュとスペイン内線──戯曲『アストゥリアスの反乱』の意義　柳沢淑枝
(Camus et la Guerre civile en Espagne, Toshie YANAGISAWA)
『異邦人』におけるユーモア的側面　平田重和
(Le Côté humoristique dans *L'Étranger*, Shigekazu HIRATA)
〈殺人〉を語る三つのディスクール　三野博司
(Trois Discours sur le meurtre, Hiroshi MINO)

*

Intelligence et passion dans la création littéraire, Isomi ABE
Les Narrateurs masqués, Fumiaki YANAGISAWA
L'Image de l'enfant chez Camus, Yosei MATSUMOTO

*

Quatre Lettres d'Albert Camus adressées à Michi KATAOKA

第２号　1996年

到達不可能なものへの愛　高塚浩由樹
語り手／聴き手としてのリウー　三野博司
『ペスト』と『スローターハウス５』　東浦弘樹

— *résumé* —

L'Amour pour l'inaccessible
—Écriture comme moyen de « re-garder » la mère, Hiroyuki TAKATSUKA
Rieux comme narrateur/narrataire, Hiroshi MINO
La Peste et *Slaughterhouse Five*, Hiroki TOURA

*

Ce Long Détour, Philippe VANNEY
Le Premier Homme, roman ou autobiographie ? Harutoshi INADA

第３号　1998年

戦時の「手紙」──ベルナノス，サン=テグジュペリ，カミュ──　三野博司
終わりなき謎の探求としての『最初の人間』　高塚浩由樹
Le Premier Homme への一考察 ──二重の « déraciné » ジャック──　松本陽正

— *résumé* —

« Lettres » de Guerre — Bernanos, Saint-Exupéry et Camus, Hiroshi MINO
Le Premier Homme comme perpétuelle quête du secret, Hiroyuki TAKATSUKA
Une Réflexion sur *Le Premier Homme*
— Jacques ou le double déraciné — Yosei MATSUMOTO

*

Camus et la mort à Prague, Martin RODAN
Le Meurtre sur la plage
— Paris, Alger et la présence des Arabes — Meiko TASAKI

第４号　2000年

カミュにおける「反シーシュポス的 Espoir」　奈蔵正之
ためらいの倫理学　内田樹
不条理・殺人・レジスタンス（I）
──『ドイツ人の友への手紙』から『反抗的人間』へ──　竹内修一

— *résumé* —

L'« Espoir anti-sisyphien » chez Albert Camus, Masayuki NAGURA
Éthique d'hésitation, Tatsuru UCHIDA
L'Absurde, le meurtre et la résistance (I)
— Des *Lettres à un ami allemand* à *l'Homme révolté* — Shuïchi TAKEUCHI

*

L'Étranger, le critique de la critique, Hiroshi MINO
La Peste langagière, Fumiaki YANAGISAWA
Camus, Bickel, Brunner
— Une rencontre ou une révolution? — Martin RODAN

目　次
SOMMAIRE

「ウイとノンの間」から『ペスト』へ
——沈黙と死の空間の中での息子と母親のコミュニオン——　高塚浩由樹　1

『異邦人』の語りの発生をめぐって
——真実と物語のあいだ——　佐藤　裕毅　21

不条理・殺人・レジスタンス（II）
——『ドイツ人の友への手紙』から『反抗的人間』へ——　竹内　修一　37

—— *résumés* ——

D'« Entre oui et non » à *La Peste* — Communion entre le fils et la mère dans l'espace de silence et de mort —　Hiroyuki TAKATSUKA　48

Un lieu possible de surgissement de la narration : *L'Etranger* entre vérite et histoires　Hiroki SATO　51

L'Absurde, le Meurtre et la Résistance (II) — Des *Lettres à un ami allemand* à *L'Homme révolté* —　Shuichi TAKEUCHI　55

*

Quatre Orphées dans *La Peste*　Hiroshi MINO　58

「カミュ研究会」活動の記録　74

会員名簿　75

LISTE DES MEMBRES　80

『カミュ研究　*Études camusiennes*』既刊号　84

Textes réunis par
Hiroshi MINO
Philippe VANNEY
Hiroki TOURA

第５号編集委員
三野博司
フィリップ・ヴァネ
東浦弘樹

Études camusiennes　5　mai　2002
Section japonaise de la Société des Études camusiennes
(Président : Hiroshi MINO)
110-8-702, Misasagi-cho, Nara-shi, 631-0803, Japon

カミュ研究　第5号　2002年5月発行
編集　カミュ研究会（代表　三野博司）
631-0803 奈良市山陵町110-8-702　tel & fax 0742-34-2850
e-mail : mino@cc.nara-wu.ac.jp
発行　青山社
606-8317 京都市左京区吉田本町29　tel. 075-711-0821

BON DE COMMANDE

Membre de la SOCIÉTÉ DES ÉTUDES CAMUSIENNES, je vous prie de bien vouloir m'adresser ... exemplaire(s) de l'ouvrage de

Denis SALAS
Camus, la juste révolte.

au prix de 6 euros 50 , franco de port.

Nom, prénom -

Adresse : ……

……

Veuillez en trouver ci-joint le réglement, soit..... euros.

Date et signature •

Editions MICHALON
35, rue Berger - 75001 - Paris
France